

TOUT EN REJETANT SA PARTICIPATION AUX ELECTIONS LEGISLATIVES

Le MDS fustige les partis politiques

La tenue d'un congrès parallèle dans les couloirs du siège du Mouvement démocratique et social (MDS) par l'aile de Hocine Ali n'a finalement pas perturbé les résultats du congrès légitime auquel a appelé la direction d'Ahmed Meliani pour les 22 et 23 février dernier, qui, désormais n'a plus le statut de secrétaire général intérimaire, mais confirmé par le congrès dans ce poste.

Dans une conférence de presse animée, hier, au siège du parti pour faire part de ces résultats, M. Ahmed Meliani a tenu, avant tout autre chose, à clarifier la confusion qui s'est installée concernant le congrès.

Pour lui, le MDS ne recourra pas à l'arbitrage de l'administration, à partir du moment que cette dernière a autorisé un seul congrès et a enregistré les statuts d'un seul congrès, à savoir celui que la direction centrale a organisé. "Nous considérons que les résultats de notre congrès sont une réussite, en prenant compte des condi-

tions dans lesquelles il s'est déroulé. Le MDS est sorti de la situation transitoire de ses instances et a désormais ouvert la voie pour l'édification d'un instrument politique au service d'une alternative démocratique", a relevé le conférencier, qui se dit désolé que les autres militants n'ont pas voulu entendre raison et rejoindre le congrès, qui, toutefois, rappelons-le, va aboutir à l'organisation d'ici une année d'un autre congrès plus mobilisateur des forces démocratiques.

Trois principales résolutions ont été adoptées lors de ce congrès. Il s'agit de la résolution programmatique, celle de politique générale, la dernière et la plus importante, la résolution politique qui, elle, confirme la ligne d'orientation du parti. "Ce congrès a permis de réaffirmer la politique générale stratégique du MDS. Notre mouvement réitère son engagement auprès des citoyens qui luttent quotidiennement contre le régime en place et non pas avec ceux qui ont choisi de

s'intégrer au processus du pouvoir", a souligné le conférencier. "Ceux qui vont à ces élections ne feront que cautionner l'alliance islamo-conservatrice", affirme M. Meliani, qui refuse d'encourager les partis engagés dans la course électorale, à l'exemple de Saïd Sadi. La participation à des élections est, selon le conférencier, un piège tendu pour les forces démocratiques, en les maintenant dans le giron du pouvoir, les emprisonnant dans les stratégies politiciennes et les réduisant souvent à des positionnements conjoncturels sans incidence réelle sur le devenir du pays", signale-t-on dans le parti. L'enjeu réel et immédiat pour le MDS reste celui de mobiliser les forces démocratiques, syndicales et associatives autour de l'alternative démocratique. Seulement le MDS semble bien avoir sa vision propre de l'alternative. Celle de rompre avec le système rentier bureaucratique et islamiste.

La classe politique devrait demander un bilan de toutes les élections depuis 1990, au lieu de faire l'impasse et continuer

à reproduire les mêmes erreurs", fait remarquer le conférencier. "Ceux qui vont à ces élections ne feront que cautionner l'alliance islamo-conservatrice", affirme M. Meliani, qui refuse d'encourager les partis engagés dans la course électorale, à l'exemple de Saïd Sadi.

La participation à des élections est, selon le conférencier, un piège tendu pour les forces démocratiques, en les maintenant dans le giron du pouvoir, les emprisonnant dans les stratégies politiciennes et les réduisant souvent à des positionnements conjoncturels sans incidence réelle sur le devenir du pays", signale-t-on dans le parti.

L'enjeu réel et immédiat pour le MDS reste celui de mobiliser les forces démocratiques, syndicales et associatives autour de l'alternative démocratique. Seulement le MDS semble bien avoir sa vision propre de l'alternative. Celle de rompre avec le système rentier bureaucratique et islamiste.

Rosa Mansouri

MANAGEMENT DE LA QUALITE 300 entreprises certifiées

"300 entreprises nationales ont obtenu la certification ISO 9001 version 2000 sur le management de la qualité", a indiqué hier Mohamed Chaïeb Aïssaoui, directeur général de l'Institut algérien de normalisation (lanor) lors de son passage sur les ondes de la Chaîne II de la radio nationale dans l'émission hebdomadaire "Le rendez-vous économique". Il précisera à ce propos, que "notre pays est en retard en matière de certification par rapport à nos voisins maghrébins, même si nous avançons à une vitesse normale". "La culture de la qualité est apparue en retard en Algérie", dira-t-il.

Abordant la question relative à l'ouverture du marché mondial aux produits algériens, le directeur de l'lanor a souligné l'importance de rendre les produits algériens concurrentiels d'abord sur le marché local avant de penser à les placer sur le marché mondial et ce, en mettant à niveau d'abord leur conformité puis leur qualité. "Nous ne pouvons vendre à l'étranger des produits sans qu'ils soient préalablement certifiés chez nous", insistera l'invité de la radio. Ce dernier ne manquera pas, cependant, d'évoquer les efforts et les investissements consentis tant par les pouvoirs publics dans la mise en place d'un encadrement juridique, humain (1500 contrôleurs de la qualité des produits seront formés par le ministère du Commerce) et logistique pour la certification des entreprises pour tout ce qui concerne les ressources humaines et le système de management en vue de rattraper le retard.

L. M.

JOURNEE MONDIALE D'HYGIENE ET DE SECURITE DU GROUPE ARCELOR MITTAL A ANNABA

Objectif : zéro accident

La Journée mondiale d'hygiène et de sécurité du groupe Arcelor Mittal s'est déroulée hier au complexe sidérurgique d'El-Hadjar à Annaba en présence de M. Sanjay Kumar, P-dg de Mittal Steel Annaba, du staff dirigeant et des élus syndicaux qui y ont tenu une conférence de presse avant d'organiser une visite guidée dans les différents ateliers de cette importante structure. Cette journée est, selon les animateurs de cette conférence, le point de départ d'une campagne permanente de prévention des risques et de formation en matière de sécurité de façon à adopter des attitudes et des comportements afin d'atteindre l'objectif fixé qui est zéro accident. Ainsi, il a été rapporté que des équipes d'experts se déplaceront de l'unité de Fos-sur-mer (France) à Annaba pour identifier les domaines où ils peuvent apporter leur aide (management, formation), prendre en charge les problèmes spécifiques et ainsi hisser le complexe au même niveau que ceux implantés en Europe. Des groupes travaillent déjà pour améliorer les conditions de travail, évaluer les risques et calculer la probabilité des accidents pour pouvoir les réduire avec cependant une marge d'erreur, qui, elle aussi, sera diminuée au fur et à mesure en s'adaptant chaque fois aux nouvelles situations. La sécurité étant devenue le cheval de bataille du syndicat et des managers, le nombre des accidents de travail est passé de 2000 à 500 par an et ce chiffre peut encore baisser au vu des investissements en matière de sécurité ; ainsi, des chefs de groupes sont envoyés à El-Kaia (El-Tarf) pour suivre des stages encadrés par des experts ; à leur tour ces derniers formeront les ouvriers dont ils sont responsables pour une meilleure maîtrise de la situation en cas d'incident.

M. Kumar interviendra pour parler des objectifs de production à réaliser disant qu'à l'orée 2008, le complexe produira 2 millions de tonnes pour arriver à 5 millions dans quelques années. A la question (posée par le Soir d'Algérie) sur la cadence de cette production et les risques d'accidents que cela pourrait engendrer au vu de la non-préparation des ouvriers à ce rythme de travail, le P-dg répondra que de nouveaux outils de production seront introduits, l'automatisation sera très présente et les risques seront mieux maîtrisés, ceci, en plus des formations et des investissements qui seront consentis.

M. Rahmani

HOMMAGE A ABDELHAMID BENZINE

Sous le signe de l'art et de l'engagement

Les Amis de Abdelhamid Benzine rendront hommage au doyen de la presse algérienne à travers un colloque qui se déroulera à partir de demain à la Bibliothèque nationale du Hamma.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - La commémoration de la quatrième année de la disparition de Abdelhamid Benzine sera placée sous le signe de l'engagement, un des grands principes qui a forgé ce journaliste militant. Les Amis de Abdelhamid Benzine ont choisi de lui rendre hommage en organisant un colloque intitulé "Art et enga-



gement" qui se déroulera durant deux jours à la Bibliothèque nationale. Les participants auront à débattre des différents aspects de cette probléma-

tique, notamment sur les plans social, politique et historique. Ainsi, le professeur Rachida Triki, présidente de l'Association tunisienne d'esthétique et de poésie, tentera d'analyser "les pouvoirs de l'art dans l'engagement démocratique", tandis que le journaliste Mustapha Belfodhil abordera la question de la crédibilité de la littérature.

Symbole de la résistance, Abdelhamid Benzine est décédé en mars 2003 après avoir dédié sa vie au militantisme et au journalisme. Né le 27 avril 1926 à Beni-Ouartlane, il intègre les rangs du PPA en 1940 avant de devenir membre du MTLD en 1948. Abdelhamid Benzine enta-

me une carrière de journaliste à Alger *Républicain* en 1953 puis il rejoint les troupes de l'ALN dès le déclenchement de la Révolution. Arrêté par les forces coloniales, il connaîtra la torture dans les cachots du pénitencier de Lambèse. Au lendemain de l'indépendance, Benzine reprend du service à Alger *Républicain* en qualité de rédacteur en chef. Après plusieurs années d'interdiction, suite au "redressement" de juin 65, il sera de ceux qui feront revivre ce journal mythique.

Ravi aux siens et à toute la corporation le 6 mars 2003, Abdelhamid Benzine reste une référence en matière d'engagement.

T. H.

AFFAIRES RELIGIEUSES

Une note pour réglementer l'importation des "produits religieux"

Le ministère des Affaires religieuses a émis une note s'adressant aux importateurs spécialisés dans les articles à caractère religieux leur enjoignant de présenter, au préalable, des échantillons au niveau du département de Ghoulamallah du produit importé. C'est ce qu'indique un communiqué du chargé à la com-

munication au niveau du ministère précisant que cela concerne aussi bien les livres à caractères religieux que tout autre produit de même nature (disques durs, cassettes, etc). "Tout contrevenant à cette note devrait assumer les conséquences que cela implique, à commencer par la saisie de la marchandise concer-

née", prévient Abdellah Tamine. Il est effectivement de notoriété publique que la littérature intégriste, de même que de multiples supports de propagande intégriste faisant parfois l'apologie du terrorisme envahissent le pays depuis des années. Une telle note va-t-elle enfin mettre un terme à l'anarchie ?

R. N.